

REVUE DE LA MAÇONNERIE

UNIVERSELLE



Le numéro 65 de la Revue Universelle est arrivée,
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

3points66@gmail.com

A LA LOI UNIVESELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION

🔨🔨🔨 Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture 🔨🔨🔨

Gloire au Cosmos !

Sommaire

- Pages 2 à 19 : L'Angle des planches.
- Page 19 : Mémoire d'un Grand Frère : André Franco De Sousa.
- Page 20 : Francs-Maçons célèbres.
- Pages 20 à 22 : Coup d'Oeil sur la F.M. dans le monde : Les Francs-Maçons Italiens.
- Page 23 : L'Angle des Templiers : Guillaume de Beaujeu, dernier G.M. en Terre Sainte.
- Pages 24 et 25 : Anniversaire de la G.L.I.F.
- Page 25 : L'Angle du Rire.
- Page 26 : La Photo du mois ; Le Dicton du mois ; Cela s'est passé un 25 décembre 1821 à Oxford.
- Page 27 : Nos Partenaires.
- Page 28 : JOYEUX NOEL



L'Angle des Planches

Marché de Noël maçonnique à Exeter, comté de Devon en Angleterre



LE MARCHÉ SE TIENDRA À DIFFÉRENTS ENDROITS DE LA VILLE PENDANT CINQ JOURS

L'esprit festif devrait se répandre encore plus à Exeter cette année avec l'arrivée d'un nouveau marché de Noël éphémère qui se tiendra à différents endroits de la ville. Le mois prochain, sur une période de cinq jours, les acheteurs auront la possibilité de se procurer des cadeaux uniques de dernière minute à l'approche de Noël.

Le Pop-Up Emporium se déroulera à certaines dates du 26 novembre au 18 décembre et est organisé par In Exeter, le quartier d'amélioration des affaires du centre-ville d'Exeter. Son premier emplacement sera le centre commercial Guildhall pendant le week-end du carnaval d'Exeter.

Il se tiendra les samedi 26 et dimanche 27 novembre.

Niché sur la place abritée du centre, le marché présentera un mélange éclectique de petites entreprises et de commerçants locaux vendant des produits artisanaux et des cadeaux alternatifs.

Pendant une journée seulement, le Temple des Francs-Maçons de la rue Gandy accueillera le marché le samedi 10 décembre.

Les visiteurs pourront s'émerveiller devant les créations des vendeurs tout en s'imprégnant des mystères des Francs-Maçons et de leur Temple.

La salle des francs-maçons n'est généralement pas ouverte au public, ce qui en fait encore plus une occasion spéciale.

La responsable des marchés, Lotie Stanley, a déclaré : « Je suis extrêmement ravie d'organiser les marchés de Noël Pop-Up Emporium, y compris le marché unique au Freemasons Hall.

Rejoignez-nous pour une expérience de magasinage incroyable et des explorations éclairantes dans ce monde obscur et énigmatique.

« LES VISITEURS POURRONT INTERROGER LES MAÇONS SUR LEUR ROYAUME SECRET TOUT EN DÉCOUVRANT DES OFFRES CURIEUSES ET DES CADEAUX INSOLITES. NOUS INVITONS ÉGALEMENT LES VISITEURS À EXPLORER LES ENTREPRISES INDÉPENDANTES LOCALES DANS CHACUNE DES ZONES. »

Les dates et lieux du Pop-Up Emporium :

- **Samedi 26 novembre et dimanche 27 novembre, de 10h à 16h, Piazza Square, Guildhall Shopping Centre, High Street, Exeter**
- Samedi 10 décembre, de 10h à 16h, Freemasons Hall, Gandy Street, Exeter
- Samedi 17 décembre et dimanche 18 décembre, de 10h à 17h, Bedford Street, Princesshay, Exeter

PAS DE CÔTÉ SALUTAIRE

Qu'il me soit permis de faire un pas de côté salutaire pour ne pas rester emmuré dans la caverne de l'étroitesse d'esprit qui rend, parfois, l'homme incapable de penser par lui-même ?

Ne pas sombrer dans l'idolâtrie, c'est aussi rompre les chaînes de la soumission dogmatique et c'est savoir prendre de la hauteur le temps qu'il faut. S'élever grâce à la méthode maçonnique n'est pas une expression vide de sens. En me préservant de l'addiction que certains ont à se référer aux seules valeurs bibliques, le compas de la connaissance s'ouvre sur l'horizon élargi de la société telle qu'elle est dans son évolution. Il faut ouvrir son cœur, mais sans ouvrir les yeux, ce serait comme marcher en portant constamment le bandeau que nous avons connu, condamnés à être assistés par une main virtuelle. Face aux agressions de l'homme sur la Terre, par rapport à notre terre malade, l'antibiotique christique n'est pas automatique. Je ne veux pas être de ceux dont la discipline de vie se calque sur les injonctions et les sentences des écrits saints dictant la conduite à tenir. Ces textes ne représentent que des symboles parmi tant d'autres. Leur interprétation demande réflexion avec une certaine profondeur et une grande ouverture d'esprit, dans le seul but vertueux de concourir au Bien de l'humanité. Par ailleurs, en aucun cas, on ne peut justifier de quelconques vices tels la jalousie, l'intolérance, et surtout pas la colère, ni la violence ou la barbarie, au nom des "lois sacrées". Et même si ce n'était que pour démontrer ce qu'est le Mal, l'interprétation en serait outrageusement diabolique.

Les écrits inspirés font partie de mon champ de culture mais ne sont pas exclusifs pour ma récolte de fruits spirituels. Ce qui importe c'est la liberté, non la dépendance. Le pas de côté en est l'image symbolique.

Mes valeurs humaines se sont forgées au fil de mon cheminement qu'il soit initiatique ou profane, à la maison, à l'école, à l'armée, en entreprise, dans la communauté associative, dans la rue, en bas, en haut et partout. Sans bagage, sans mère et d'un père autoritaire voire brutal, en autodidacte de la fraternité, je me suis construit sur les fondements du bon sens, élevant toujours plus ma conscience et transcendant les vertus indispensables à ma foi. Non pas en fanatique idolâtrant un quelconque phénomène divin, illusion de l'être, mais en croyant en la force, la beauté et la sagesse de l'Homme qui prend son avenir en mains. Ne dit-on pas " Aide toi et le ciel t'aidera " ? Faut-il espérer pour œuvrer ou œuvrer en espérant ?

Je ne suis propriétaire d'aucune œuvre et je ne possède qu'un seul bien qui m'est cher : le cœur. Il est l'écrin de mes secrets que je ne peux dévoiler. C'est ce que j'ai appris. Alors, lorsqu'il s'agit de parler, ce n'est pas pour rien dire mais pour exprimer des mots dits par le cœur.

Pour moi, dire et faire avec bienveillance, vaut toute prière dans l'espérance. Doit-on attendre un signe du ciel pour aimer sur terre ? Ou doit-on être maître de son destin, faisant qu'hier soit

leçon pour le lendemain ?

Doit-on seulement savoir lire et écrire : lire les textes et écrire des planches uniquement pour remettre de l'ordre dans ses idées ? Ordo Ab Chao, devise du Rite Ecossais Ancien et Accepté, n'est pas affiché avec constance et sans raison dans certains de nos Ateliers. Au-delà des mots, les actes sont attendus. Mais, pas n'importe quels actes !

Certains membres de l'Ordre sont pétris des contradictions de la Franc maçonnerie. Par exemple, en "ne reconnaissant pas comme tel" certains des leurs, les paroisses maçonniques dans leurs querelles poussent des Frères et des Sœurs jusqu'à l'exclusion, appliquant ainsi tous les vices alors dénoncés dans nos principes initiatiques : intolérance, préjugé, sectarisme et, de la sorte, entaillant d'un sacré coup de canif toutes les vertus enseignées : bienveillance, discernement, acceptation de la différence, amour.

Cela ressemble à "*Faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais !*" (Saint Matthieu). Ou comment les actes replongent la Parole dans les ténèbres !

Nul besoin d'enseignements mystiques, ésotériques ou kabbalistiques pour d'abord croire en cette force de l'Amour, puis s'en approprier et ensuite la partager auprès de son prochain. Ce qui est magique, indéfinissable, voire ineffable, c'est ce que l'Amour peut produire en le cultivant.

Selon la bonne méthode qui consiste à se référer aux textes sacrés, et de se les rappeler dirais-je, pour celles et ceux dont l'acte d'amour n'est pas inné, savourons ces deux passages : « Ceux qui croient et pratiquent le bien auront pour demeure les jardins du paradis » (Sourate XVII-107) et « Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour. » (1 Corinthiens 13 :13).

En mon âme responsable, j'ai acquis le sens de l'Amour inconditionnel ; donner ici, et recevoir là.

En mon inlassable quête, j'ai découvert des vérités ; honoré par la sincérité, ici, ou piégé par des mensonges, là.

En mon être valeureux, j'ai appris ce qu'est la violence ; accusé des coups, ici, et faits de la peine, là.

En mes battements de cœur, j'ai entendu des détresses ; séché des larmes, ici, et accompagné des malheurs, là.

En mon vaillant parcours de vie, j'en ai suivi des pistes ; de tracés sans fin, ici, et des pistes vers la lumière, là.

Je suis comme un promeneur qui se balade en forêt, d'une clairière à l'autre, un Maçon qui progresse d'un degré à l'autre, un poète qui encre sa plume d'un mot à l'autre. Sachant que je ne peux entrevoir le bout du chemin, je n'hésite pas à m'arrêter, à regarder en arrière, à faire demi-tour, à scruter le ciel et, si nécessaire, à faire un pas de côté, pour approfondir et mieux comprendre.

Tel un randonneur qui s'émerveille devant quelques fleurs au bord du sentier, j'idéalise face aux symboles que m'offre l'Art Royal tout au long du parcours.

**Mais, être homme de "pensée" ne peut suffire,
Il me faut être également homme de "sentir",**

En observateur de l'univers, dedans, dehors,

La Nature nous gratifiant de tous ses ors.
En admirateur du cosmos, de sa grandeur,
Ecouter, voir, toucher, c'est le bonheur.
Goûter à cette vie, lui donner du sens,
Est mon chemin de la Connaissance.
Tous les chemins mènent à Rome !
Ça, c'est bien une citation d'homme.
Mon chemin, tel nul autre, est mien.
Ton chemin, à toi seul, appartient.
Qui peut prétendre savoir où je vais ?
Quelle direction ? Personne ne sait !
Est-ce juste une question de temps,
Ou bien une notion de sentiment.
Probablement, un peu des deux
Tant mon parcours est flexueux.
Allons-nous tous au même endroit ?

En cherchant une meilleure voie,
Chacun a son objectif et son rythme,
Nul besoin que, les autres, on mime.
Que l'on me dicte une seule route !
A chaque carrefour, j'aurai le doute.
Moi seul connaîtrais Eden ou Déluge,
Avec ma conscience pour seul juge.
Que celui qui sanctionne mon pas de côté,
Regarde où il pose, lui-même, les pieds.
A s'accorder bien trop de pouvoir,
Il peut juste en oublier ses devoirs.

Je conclurai en reprenant ces deux textes historiques d'où résultent des devoirs.
D'une part, le commentaire d'Etienne François Bazot, préambule de son livre "Tuileur-Expert"
édité en 1828 :

« Il ne devrait y avoir en France, en Ecosse, en Angleterre, en Prusse, en Suède, en Turquie, partout enfin, qu'une seule et unique Maçonnerie, et non une Maçonnerie avec des rites d'opinions ou de localités ; car la Maçonnerie, justement appelée Morale universelle, n'est pas comme une religion ou un culte proprement dit qui doit être approprié aux usages, aux mœurs ou aux préjugés de tels ou tels pays... En morale, la Maçonnerie donne la loi et ne la reçoit pas. Les lois sociales viennent des hommes ; les inspirations maçonniques viennent de plus haut. Si l'on prétend faire de notre institution une croyance religieuse, non seulement on la fausse, mais on la dénature entièrement ».

D'autre part, l'obligation mentionnée dans Les Constitutions d'Anderson en 1723 et que l'on trouve également exprimée de manière similaire sur le fond mais avec d'autres mots dans le discours du Chevalier de Ramsay en 1737² : *« Un maçon est tenu de par son engagement d'obéir à la loi morale, et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais athée stupide ou libertin irréligieux, ni n'agira contre la conscience. Dans les temps reculés, les Maçons chrétiens se*

devaient de respecter les usages chrétiens de chaque pays qu'ils traversaient ou dans lequel ils travaillaient. Mais la Maçonnerie se trouvant en tous pays, même de religion différente, ils ne doivent maintenant qu'adhérer à cette religion sur laquelle tous les hommes sont d'accord (laissant à chaque frère ses propres opinions), c'est-à-dire d'être des hommes de bien et sincères, hommes d'honneur et de probité, quels que soient le nom, la religion ou la croyance qui les puissent distinguer ».

Ainsi, la Franc-Maçonnerie serait véritablement le Centre de l'Union et le moyen de nouer une sincère fraternité parmi des hommes et des femmes qui ne se seraient jamais approchées mais qui auraient donc fait un pas de côté en sortant de leur milieu respectif pour être reçu en Franc-Maçonnerie.

Pi.°. MAR.°.

O.°. De Bordeaux

Le 13/11/2023

1) Constitutions d'Anderson est un titre impropre car l'ouvrage original ne porte pas de nom D'auteur. On sait que la partie historique a été écrite par lui, car une note de bas de page le désigne comme tel. Et il l'a fait sous le contrôle de John Theophilus Desaguliers (1683-1744), car certains passages sont contraires à sa foi calviniste. L'article 1er a été écrit par Desaguliers, car on y retrouve la démarche en 4 points prônée par la Royal Society : Enoncé, axiome, discussion, conclusion.

Il semble également nécessaire de revenir sur « l'Athée stupide et le libertin irréligieux » de son premier paragraphe qui peuvent interpeler certains Maçons et qu'il faut expliciter.

En ce qui concerne les fameux "athée stupide et libertin irréligieux", le texte exact (dans sa traduction française officielle) énonce : « Et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais athée stupide ou libertin irréligieux ». Il y a donc un conditionnel à l'affirmation.

Concernant le mot "Art", dans la 1ère partie historique des Constitutions, il est mentionné : « Adam notre premier père créé à l'image de Dieu, le grand Architecte de l'Univers, dut avoir les sciences libérales et particulièrement la Géométrie gravées dans son cœur ... et cette noble science... est le principe de tous les arts (en particulier la Maçonnerie et l'Architecture) en même temps que la règle suivant laquelle on les applique et les pratique. »

L'Art c'est donc la connaissance et la pratique de la méthode expérimentale ou scientifique issue de la Géométrie et dont le Grand Architecte a gratifié l'humanité à travers Adam. Le reste de la phrase s'éclaire alors. L'Athée, qui a cette connaissance, ne peut plus l'être ou alors s'il le reste c'est par stupidité c'est-à-dire par ignorance de la grandeur de la création et du créateur. Newton pensait d'ailleurs que le catholicisme était un facteur de propagation de l'Athéisme parce que les gens ne pouvaient croire aux fariboles qu'il imposait et se détournait de Dieu à cause d'elles. Une lecture du dictionnaire philosophique de Voltaire peut éclairer ce raisonnement concernant le mot "Athée".

Il faut donc relativiser ce terme dans le contexte de la fin du 17ème, début du 18ème où on se libère du joug des religions révélées mais où on reste attaché à la croyance en Dieu.

Quant au libertin irréligieux, il s'agit de celui qui s'affranchit des contraintes de la vie sociale en ignorant le respect dû à autrui. Le terme irréligieux renvoie non à la religion officielle mais à la religion naturelle, celle dont Newton parle ainsi dans son court schéma de la vraie religion et qu'il appelle la religion première : « La première religion était celle d'Adam, Hénoch, Noé, Abraham, Moïse, le Christ et tous les saints, et se compose de deux parties, notre devoir envers Dieu et notre devoir envers l'homme ou la piété et la justice, piété que j'appellerai ici la piété de l'humanité. »

John Locke, qui a considérablement influencé Newton, dans sa lettre sur la tolérance de 1689, excluait les athées de la tolérance, car disait-il : « Ceux qui nient l'existence d'un Dieu ne doivent pas être tolérés, parce que, les promesses, les contrats, les serments et la bonne foi qui sont les principaux liens de la société civile ne sauraient engager un athée à tenir sa parole et que si on bannit du monde la croyance

en une divinité on ne peut qu'introduire le désordre et la confusion générale. » Et pourtant John Locke est le précurseur de la Laïcité puisqu'il prônait la séparation de l'état (le magistrat civil) et des églises dans sa lettre sur la tolérance de 1689 (page 6) : « Je crois qu'il est d'une nécessité absolue de distinguer ici, avec toute l'exactitude possible, ce qui regarde le gouvernement civil, de ce qui appartient à la religion, et de marquer les justes bornes qui séparent les droits de l'un et ceux de l'autre. Sans cela, il n'y aura jamais de fin aux disputes qui s'élèveront entre ceux qui s'intéressent, ou qui prétendent s'intéresser, d'un côté au salut des âmes, et de l'autre au bien de l'état. »

Cette expression vise donc à faire reconnaître à travers la nouvelle Franc-Maçonnerie, ce qu'on appelle en philosophie le théisme expérimental ou déisme newtonien. Dans ses Philosophiæ naturalis principia mathematica de 1713, Newton avait défendu la thèse d'après laquelle la création du monde, tout comme sa structure et son devenir, peuvent s'expliquer par des causes mécaniques. Il partait du constat de l'ordre naturel et de la régularité des lois des phénomènes naturels (comme plus tard Einstein) et introduisait une similitude entre l'ordre du monde et celui de la pensée : L'homme entre en contact avec Dieu par la raison et non par l'émotion, c'est un thème récurrent encore à notre époque.

2) Voici quelques extraits du discours de Ramsay qui a fait référence dans le développement de la Franc-Maçonnerie mondiale. « Comme une Philosophie sévère, sauvage, triste et misanthrope dégoûte les hommes de la vertu, nos Ancêtres, les Croisés, voulurent la rendre aimable par l'attrait des plaisirs innocents, d'une musique agréable, d'une joie pure, et d'une gaieté raisonnable. Nos sentiments ne sont pas ce que le monde profane et l'ignorant vulgaire s' imagine. Tous les vices du cœur et de l'esprit en sont bannis, et l'irrégion et le libertinage, l'incrédulité et la débauche. C'est dans cet esprit qu'un de nos Poètes dit ».

« Notre Ordre par conséquent, ne doit pas être regardé comme un renouvellement de bacchantes, et une source de folle dissipation de libertinage effréné, et d'intempérance scandaleuse, mais comme un ordre moral, institué par nos Ancêtres dans la Terre sainte pour rappeler le souvenir des vérités les plus sublimes, au milieu des innocents plaisirs de la Société. »

« Ici l'amour de tous les désirs se fortifie. Nous bannissons de nos Loges toute dispute, qui pourrait altérer la tranquillité de l'esprit, la douceur des mœurs, les sentiments de l'amitié, et cette harmonie parfaite qui ne se trouve que dans le retranchement de tous les excès indécents, et de toutes les passions discordantes. »

« Les obligations que l'ordre vous impose, sont de protéger vos Confrères par votre autorité, de les éclairer par vos lumières, de les édifier par vos vertus, de les secourir dans leurs besoins, de sacrifier tout ressentiment personnel, et de rechercher tout ce qui peut contribuer à la paix, à la concorde et à l'union de la Société. »



CULTIVONS NOS SENTIMENTS DANS LA FRATERNITE

Qui dit Cosmos dit Univers.

On le date à partir du Big Bang.

Il est composé de galaxies, d'étoiles qui se transforment sans cesse, des planètes, de matières noires et sombres, de trous noirs et d'un rayonnement électro magnétique qui remplit tout l'espace.

L'univers incommensurable nous apparaît comme un vide monstrueux et noir éclairé de milliards d'astres.

Pour moi le Cosmos est infini, tout se mélange, les étoiles, les planètes dont la terre, la vie, le rêve, la musique, le silence, la paix et l'harmonie.

Le cosmos englobe la matière, l'énergie et le temps.

C'est dans cet univers que l'Homme évolue.

L'être humain est éphémère et rêve d'éternité.

Il ne sait pas d'où il vient et s'accommode mal de mourir.

Il rêve de rendre compte de la complexité de l'Univers.

L'Homme au centre du cosmos ! Quelle prétention, quel orgueil, quelle vanité !

L'Homme qui se croit tout grand dans l'univers alors qu'il est tout infiniment petit, même je dis microscopique.

Le monde est à lui, il est le maître de l'univers et c'est pour cela qu'il se conduit en vainqueur.

Dans ces conditions comment peut-on vivre fraternellement ? Car l'humanité est une grande famille.

Nous sommes tous dans un processus de donner et recevoir. L'acceptation de ce principe de l'humanité exige l'élimination complète de tous les préjugés, qu'ils soient raciaux ou religieux.

L'espèce humaine se différencie par sa culture, sa langue, ses coutumes. C'est toutes ces particularités qui ont créé les différences.

C'est au nom de ces différences que l'homme se déchire et se bat depuis la nuit des temps.

Pourquoi faut-il que l'homme fasse toujours des murs alors que nous sommes un tout.

Toutes les philosophies, les religions, les mouvements de pensées ont voulu s'arroger la propriété, le monopole de la fraternité.

Personne n'en a le monopole. Pas besoin de mettre en avant la Fraternité c'est un bien commun.

Mais est-ce que cela change les choses ?

NON parce que tant que les hommes ne reconnaîtront pas qu'ils sont une même famille et tous frères dans l'Univers on aura beau faire rien ne changera.

Seule la fraternité permet de se reconnaître entre frères. Elle implique la tolérance et le respect des différences, contribuant ainsi à la Paix.

C'est pour cela qu'il me semble utile d'apprendre aux enfants, dès qu'ils sont en âge de comprendre, la fraternité et la solidarité.

On connaît mal les autres car chacun montre ce qu'il veut montrer.

Certains font semblant d'être gentil, poli, même pour certains obséquieux, pour ne pas vexer, contrarier, peiner ou faire partie d'un groupe (famille, amis, relation) pour se faire accepter ou obtenir ce qu'ils veulent.

On est une société de masques.

Comment pourrais-je manquer à un seul de mes frères de cette grande famille terrestre quand ceux de ma communauté m'ignore ?

La fraternité commence comme ça, par les relations de tous les jours, les petites choses du quotidien.

Il nous faut plus que jamais "cultiver" le vivre ensemble, "

Il nous faut apprendre à utiliser l'empathie et la compassion.

Il est plus souvent facile de voir ce qui nous distingue de ce qui nous rapproche.

Arrêtons de chercher l'autre et de le pousser dans ses retranchements même par jeu.

La fraternité désigne un lien de solidarité et d'amitié entre les humains.

N'attendons pas que les autres se montrent fraternels avec nous, faisons le premier pas.

L'homme habitant de l'Univers et partie intégrante de celui-ci doit cultiver l'harmonie.

La fraternité qui unit donc les hommes entre eux doit être un aspect de l'harmonie universelle.

En Franc-Maçonnerie, cette fraternité, cette amitié universelle est symbolisée par la chaîne d'union qui réunit à la fin de la tenue, tous les frères de la loge.

IL N'Y A PAS DE FRATERNITE SANS UNE FOI EN LA FRATERNITE.

Nous vivons des temps difficiles, chargés de tensions, de tristesse, de ras le bol.

Au creux de l'injustice et de la folie des hommes on est tenté de se dire " à quoi bon ? "

Cette universalité de la conscience humaine qui peut se développer en chacun de nous, dans l'accueil des différences, nous entraîne-t-elle vers plus de fraternité, d'entraide, de respect de tous et aussi de notre terre ?

Parlons-nous, on gagnerait un temps fou et ça arrangerait des milliards de situations.

C'est tellement simple quand on a envie de s'entendre !

Hélas de nos jours " on marche au texto ".

Que l'on soit deux ou des milliards, la fraternité doit passer par le dialogue et l'écoute.

La fraternité suscite 3 types d'attitude :

- Il y a ceux qui n'y croit pas**
- Ceux qui s'en désintéresse par ignorance ou égoïsme**
- Et ceux qui la vive**

Face à ses regards divers, menacée par l'urbanisation, la montée du matérialisme, le développement de l'égoïsme et de l'individualisme, des réseaux sociaux, la fraternité est lentement mais sûrement asphyxiée.

Pourtant la technologie (internet entre autres) et la facilité des voyages accroît la communication, les rapprochements et enveloppe notre planète.

Nous rapprocher ne nous rend pas frères pour autant.

Sachons relever le défi qui se présente en visant la fraternité et l'entraide.

Que la fraternité soit le signe de l'alliance entre le ciel et la terre, entre nous et l'Univers.

Il y a les émotions et les sentiments. Les émotions sont ce que l'on ressent à un moment donné.

Les sentiments sont des émotions qui ont été conscientisées.

Les sentiments sont un outil de l'esprit comme la pensée et la volonté.

Les sentiments sont neutres.

Pratiquer le sentiment de fraternité à quel niveau ? -

Fraternité familiale ?

Fraternité qui unit ceux qui luttent pour la même cause ?

Fraternité d'armes ?

Et la Fraternité des FF.°. 3 points.

Ou au sens le plus large la Fraternité Universelle ?

Pour la plupart des gens tout va de plus en plus mal. Sentiments d'inégalité, d'injustice.

Le monde va mal, réchauffement climatique, immigrations, guerres, terrorisme.

A la suite des attentats un élan de solidarité se fait à travers le monde exprimant une fraternité humaine.

Des messages d'amour et de paix circulent à travers le monde et ressoudent les hommes.

Combien faudra-t-il d'attentats ?

Cette fraternité enseignée dans toutes les religions, toutes les cultures, inscrites sur le fronton de nos mairies ne veut plus être qu'un simple sentiment mais une action concrète.

Cette nouvelle fraternisation devra prendre en compte tous les événements de L'histoire.

**Il nous faut apprendre des événements du passé et en tirer la leçon.
Il ne suffit pas de dire plus jamais ça.
Toutes les angoisses des peuples devront être pris en compte car l'histoire et la psychologie,
sont indispensables pour pacifier nos relations.
Nous devons également enrichir cette fraternisation contre les multiples discriminations.
Les discriminations sont une entrave au vivre ensemble, à la fraternisation.
Certes ce n'est pas facile car des idéologues divisent le monde jusqu'à créer un ennemi de
L'intérieur.
La fraternisation devra être citoyenne et humaine.
Elle devra créer de la solidarité dans tous les territoires de France (villes, campagnes et quartier
populaires) et tous les territoires du monde.**

LA FRATERNITE EN POEME

**L'Amitié, c'est doux comme un oreiller.
La solidarité c'est beau comme le soleil.
La fraternité, c'est un amour grand comme l'Univers.
La fraternité ça fait un éclat magnifique.**

LA FRATERNITE EN CHANSON

A vous tous mes frères en humanité je veux lire ces quelques couplets de

L'hymne de la fraternité :
FRANCS-MACONS MES FRERES
Le monde qui nous environne
Est déchiré par les conflits
Mais sur l'une et l'autre colonne
Les maçons sont bien réunis
Gens d'honneur et de probité
Ils ne connaissent pas de contrainte
Ils sont fils de la liberté
Unissons nos mains fraternelles
Sur le livre de notre loi
Jurons de lui rester fidèle
Pour notre honneur et notre droit
Sur le sentier égalitaire
Nul ne s'opposa à son prochain
Pour avoir reçu la lumière
L'homme est maître de son destin

Ce n'est pas tant le nombre de personne sur terre qui importe. On ne peut être que 2 ou 3 et être divisé.

Ce n'est pas le nombre qui empoisonne, mais la division. Il n'est pas certain qu'il faille être moins nombreux pour être plus unis.

Cultiver les sentiments de la fraternité est aujourd'hui notre lien le plus précieux, le plus fort et le plus nécessaire.

Alphonse de Lamartine a écrit :

" L'égoïsme et la haine ont une seule patrie, la fraternité n'en a pas"

L'un des buts de la Franc-Maçonnerie s'est de " rassembler ce qui est éparé " en vue de construire une fraternité universelle.

Cette utopie maçonnique qui s'opère à huis-clos engage les francs-maçons à œuvrer ensuite dans le monde afin de faire évoluer les relations sociales et aboutir à un monde plus juste, plus fraternel, plus solidaire.

FRATERNITE un grand mot qu'on déploie comme un étendard, alors qu'elle devrait commencer dans nos relations quotidiennes et individuelles et ne pas se cantonner à être la panacée des associations et de la Franc-Maçonnerie.

La fraternité est un sentiment qui dépasse l'ego et rassemble plusieurs « moi » pour en faire un « nous ».

En résumé de cette planche, je dirais qu'il suffit de vivre ensemble dans le respect mutuel, d'accepter la pluralité des opinions, d'avoir des relations bienveillantes au lieu de se nuire.

Je suis convaincu que cela commence par notre comportement de tous les jours :

- Communiquer, dialoguer, se parler
- Se respecter
- S'entraider
- Se remercier
- Être gentil avec l'autre

C'est l'Amour qui seul permet la fraternité car il est une volonté d'amour d'autrui.

Ro.°. PAR.°.

En l'an 2023

O.°. De Mont de Marsan



Est-il nécessaire de croire que tous les Francs-maçons sont nos frères ?

Ils sont « frères » parce qu'ils s'isolent du monde "profane" (de pro fanum, qui signifie à l'extérieur du temple). Ils se distinguent par des signes de reconnaissance, un vocabulaire distinct et un langage maçonnique authentique. La fraternité serait-elle le véritable "secret" des francs-maçons.

Une société sélective mais ... universelle ?

Il est vrai que la franc-maçonnerie est une organisation sélective qui recrute ses membres par cooptation et pratique de rites initiatiques se référant à un secret maçonnique et à l'art de bâtir. Cependant, il est important de noter que tous ceux qui se disent francs-maçons ne sont pas nécessairement membres d'une même obédience ou partagent les mêmes Valeurs.

En effet, la franc-maçonnerie est une organisation très diversifiée qui a connu de nombreuses scissions et dissensions au fil des siècles.

Elle se décrit, suivant les époques, les pays et les formes, comme une « association essentiellement philosophique et philanthropique », comme un « système de morale illustré par des symboles » ou comme un « ordre initiatique ».

Ses membres sont attachés, inébranlablement à ce principe fondamental de la Maçonnerie que tous les Maçons répandus sur la surface de la terre ne forment qu'un seul peuple de Frères.

Auteur de l'une des plus remarquables apologies de l'ordre maçonnique, en 1744, Joseph Uriot, l'affirme clairement : « Lorsque nous sommes rassemblés, nous devenons tous frères ; le reste de l'univers nous est étranger : le prince et le sujet, le gentilhomme et l'artisan, le riche et le pauvre y sont confondus, rien ne les distingue, rien ne les sépare ; la vertu les rend égaux : elle a son trône dans nos loges, nos cœurs sont ses sujets, et nos actions le seul encens qu'elle y reçoive avec complaisance. »

Cette fraternité est bien celle de la clôture du temple, des amis choisis, qui se reconnaissent comme frères.

La fraternité est-elle un vain mot ?

La fraternité est un concept important qui a été mis en avant dans la devise de la République française, "Liberté, Égalité, Fraternité". Cependant, il est vrai que la fraternité peut être difficile à définir et à mettre en pratique.

Dans un article de la revue Études, Agnès Mannoorettonil soutient que la fraternité est souvent mal définie dans le droit et dévitalisée par l'individualisme, ce qui la rend difficile à réaliser.

Cela dit, le pape François a déclaré lors d'une rencontre sur la fraternité humaine que « croire que l'autre est frère, dire à l'autre "Frère" n'est pas un vain mot, mais la chose la plus concrète que chacun de nous puisse faire. »

En somme, la fraternité est un concept important qui peut être difficile à réaliser, mais qui reste une valeur fondamentale pour de nombreuses personnes.

La « fraternité » a-t-elle un sens entre hommes et femmes ?

Il est juste que la question de la fraternité s'élargit à la dimension du genre, c'est-à-dire à la possibilité d'une présence féminine en loge.

En effet, l'adelphité est un terme qui regroupe à la fois la fraternité et la sororité (La sororité est un concept féministe qui se développe en réaction à la notion de fraternité), sans dimension ni mention genrée, et désigne la solidarité entre ses semblables, qu'ils soient hommes, femmes ou non binaires.

Ce terme est de plus en plus présent dans certains milieux militants, en particulier les milieux féministes et queers (Personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants). Il permet d'exprimer ce que le mot "sibling" exprime en anglais, c'est-à-dire les mots "frère" ou "sœur" ou "frère et sœur". L'adelphité permet également d'entretenir un sentiment d'appartenance à une même communauté, sans que la binarité (homme ou femme, frère ou sœur) entre en compte.

Logiquement, la question de la fraternité s'élargit alors à la dimension du genre, à savoir la possibilité d'une présence féminine en loge. En d'autres termes, la fraternité peut-elle se conjuguer au féminin ?

Si la loge est une société d'hommes qui se reconnaissent comme frères, quelle place accorder aux « sœurs » même si dans la société environnante, elles sont d'éternelles mineures passantes de l'autorité de leur père à celle de leur mari, selon les textes anciens de la franc-maçonnerie (par référence au Code civil de 1804 qui plaçait les femmes sous l'autorité de leur père, puis de leur mari) ?

La réponse est emblématique de la conception qu'ont eue les francs-maçons de la Fraternité.

Ne pas confondre « fraternité » et amalgame.

Pour Bonneville (Nicolas de Bonneville, né le 13 mars 1760 à Évreux et mort le 9 novembre 1828 à Paris, est un libraire-imprimeur, journaliste, écrivain et franc-maçon français, c'est une évidence car « *dans cette Société universelle, la Franc-maçonnerie, on n'ignore pas que tout s'y confond, Juif, Musulman, Anglais, Germain, Espagnol, et c.* » soutient-il, « *or c'est précisément ce que les francs-maçons ont toujours voulu éviter.* »

Tous les Francs-maçons croient-ils que nous sommes tous Frères ?

Leur fraternité est éminemment sélective et leur Art Royal est un art de la distinction : du frère par rapport au profane, des élus par rapport aux frères servants, des citoyens de la République universelle par opposition à ceux qui ne sont pas dignes d'intégrer la chaîne d'union, des hommes de couleur aux blancs, des hommes aux femmes, fussent-ils frères et sœurs... En sortira une conception militante de la fraternité radicalement différente. Selon Pierre Benoit, la fraternité est une valeur qui doit être vécue et apprise dans tous les temps éducatifs, y compris à l'école. Elle est liée à l'idée de don et commence là où termine l'empathie. Elle ne doit pas être réduite à son aspect affectif, émotionnel, mais doit être comprise comme une relation fraternelle en éducation. Elle est liée à la dignité et au respect, il s'agit d'accueillir l'autre en soi.

Pour François d'Assise, la fraternité n'est pas un don statique, une fin en soi. Elle se nourrit et grandit en se nourrissant de la charité. Et cela apporte toujours la paix.

La Fraternité : une valeur à vivre.

En somme, la fraternité est une valeur qui doit être vécue et apprise dans tous les temps éducatifs, y compris à l'école. Elle ne doit pas être réduite à son aspect affectif, émotionnel, mais doit être comprise comme une relation fraternelle en éducation. Elle est liée à la dignité et au respect, il s'agit d'accueillir l'autre en soi. Toutefois, elle n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen pour atteindre la paix et la charité.

©2023 [Grande Loge Indépendante de France](#)



L'ART DE LA MESURE

Dans la quête d'une vie équilibrée et pleine de sens, le concept de mesure joue un rôle central. Il ne s'agit pas d'outils physiques, mais plutôt de principes et de valeurs qui guident notre prise de décision. Cette idée, profondément ancrée dans des traditions comme la franc-maçonnerie, transcende le domaine physique, fournissant un modèle d'épanouissement personnel et professionnel.

La mesure, à la base, représente plus que de simples nombres ou unités. Il s'agit de comprendre les proportions, de reconnaître la valeur des ressources et de prendre des décisions éclairées. Ce principe reflète notre vie et nous pousse à évaluer et à organiser soigneusement nos actions et

nos objectifs. C'est comme un chef d'orchestre orchestrant une symphonie : chaque note, chaque rythme doit être en harmonie pour que le chef-d'œuvre se déroule.



Équilibre et précision au quotidien

Dans le cheminement de la vie, il est crucial de trouver un équilibre entre différents aspects – qu'il s'agisse du travail, de la famille, de la spiritualité ou de la croissance personnelle. Cet équilibre ne consiste pas à répartir équitablement mais à trouver les bonnes proportions qui nous conviennent. C'est une question de précision : savoir quand investir davantage et quand prendre du recul. Cette approche garantit que chaque aspect de la vie reçoit l'attention qui lui revient, un peu comme un chef équilibrant soigneusement les ingrédients pour perfectionner une recette.

Le rôle d'une planification minutieuse

La vie, comme tout projet important, nécessite une planification et une exécution minutieuses. Cette planification ne consiste pas seulement à fixer des objectifs, mais aussi à comprendre le chemin pour les atteindre. Cela implique une approche mesurée, où chaque étape est évaluée en fonction de son impact et de son importance. Cette exécution stratégique garantit que nos efforts conduisent aux résultats souhaités, minimisant ainsi le risque de discordance et de déséquilibre.

Prudence financière : un aspect clé de la mesure

La gestion financière est un domaine critique dans lequel la mesure joue un rôle essentiel. La prudence financière, une leçon essentielle de traditions comme la franc-maçonnerie, ne se limite pas à économiser de l'argent. Il s'agit d'évaluer le coût de nos actions, tant en termes monétaires que non monétaires. Cela implique une analyse coûts-avantages qui va au-delà des finances, en tenant compte des valeurs personnelles, du temps et de l'impact sur les autres.

La valeur des ressources et l'analyse coûts-avantages

L'utilisation efficace des ressources – temps, énergie, finances – témoigne de l'art de la mesure. Il s'agit de faire des choix conscients qui correspondent à nos objectifs et à nos valeurs à long terme. Cette pratique garantit que nos ressources ne sont pas seulement dépensées mais investies dans des voies qui génèrent des rendements significatifs. Cela nous rappelle que chaque action a un coût et qu'il est crucial de mesurer ce coût par rapport aux avantages potentiels.

En résumé

Le principe de mesure, tel qu'il est résumé dans des traditions comme la franc-maçonnerie, offre une leçon profonde pour tous. Cela nous enseigne l'importance de l'équilibre, de la précision et d'une planification minutieuse dans toutes les facettes de notre vie. En adoptant une approche mesurée, nous pouvons naviguer dans les complexités de la vie avec sagesse et grâce, en veillant à ce que nos actions conduisent à des résultats harmonieux et épanouissants.

Cette leçon de mesure ne concerne pas seulement l'obtention de succès externes ; il s'agit de cultiver l'harmonie intérieure et la sagesse. Cela nous encourage à vivre intentionnellement, en faisant de chaque décision, de chaque étape, le reflet de nos valeurs et aspirations les plus profondes.



MAÇON CÉLÈBRE : L'IGNORANT – L'IGNORANCE

L'Ignorant – L'Ignorance : Défaut général de connaissance, de savoir, d'instruction.

Victor Hugo disait :

L'idéal de la question de l'enseignement le voici : L'instruction gratuite et obligatoire ? Obligatoire au 1er degré seulement, gratuite à tous les degrés.

L'instruction primaire obligatoire, c'est le droit de l'enfant qui, ne vous y trompez pas, est plus sacré encore que le droit du père et qui se confond avec le droit de l'Etat. Aucune solution de continuité.

Le cœur du peuple vit en communion avec le cerveau de la France.

Le rôle principal de la franc-maçonnerie est de poursuivre, combattre et détruire l'Ignorance, par la Morale philosophique, basée sur la recherche de la vérité, l'esprit de tolérance, le respect de la personnalité et de la dignité humaine, la liberté de conscience, la liberté d'expression, dans une discipline librement consentie, sous la devise :

- 1. Liberté (c'est le droit)**
- 2. Égalité (c'est le fait)**
- 3. Fraternité (c'est le devoir)**

Cette auguste devise doit être créatrice d'espérance nationales et universelles, parce qu'elle représente toute la bonne volonté humaine, parce que là où toutes les nations sont sœurs, la Fraternité doit être la mère pour supprimer l'Ignorance

Cette maternité doit être généreuse et, dans la philosophie, elle doit rétablir la Vérité, dans l'Art la Nature, et dans la Loi le Droit.

Tout l'homme est là. Nous sommes Frères pour la vie, égaux par la naissance et par la mort.



LE PREMIER MAÇON

Dans les carrières d'autrefois, le travail de taille, de broyage et de taille des pierres était une activité à caractère initiatique.

Ils travaillaient avec un maillet, une pointe et un burin à différentes étapes, selon qu'ils souhaitaient des pierres pour les fondations, pour le mur ou pour la finition.

Chaque type de pierre était travaillé par des ouvriers spécialement formés à cette tâche. D'où les diplômes qui s'établissaient entre apprentis et professionnels.

Plus tard, l'activité de l'artisan du maillet (le franc-maçon) a évolué vers un type de travail plus sophistiqué, que l'on pourrait désormais appeler art.

C'est à ce moment-là qu'il commença à extraire d'autres formes de la pierre, imitant la nature dans son travail de façonnage des réalités physiques.

Ce type de travail démontrait que l'homme possédait une intelligence créatrice et que sa conscience pouvait se refléter dans la nature à travers le travail de ses mains.

L'histoire de l'application de l'ingéniosité humaine aux pierres est étroitement liée à l'histoire de l'évolution de notre propre psychisme.

Le terme franc-maçon est dérivé de cette profession et la spiritualité qui accompagne cette profession est due à cette projection de conscience sur la matière, façonnant les choses et les objets, à l'imitation de la propre activité créatrice de Dieu.

Le premier franc-maçon fut l'homme qui coupa la première pierre brute et la transforma en matériau de construction.

On peut donc dire que la franc-maçonnerie est aussi ancienne que la présence humaine sur terre, car c'est une pratique qui peut être considérée comme contemporaine des premiers groupes humains.

Il est bon de dire cependant que cette antiquité ne peut être considérée que comme une pratique opérationnelle et une activité spéculative.

Il ne s'agit pas de la Franc-maçonnerie en tant qu'institution, telle qu'elle n'est apparue qu'au début du XVIIIe siècle suite aux travaux d'Anderson et de son groupe.

C'est aussi dans ce sens que l'on peut définir la Franc-maçonnerie comme l'art d'intégrer l'esprit humain aux éléments de la nature pour produire une œuvre de création.

En tant que pratique opératoire, c'est le travail qui construit le monde, et en tant qu'activité spéculative, une formule qui améliore l'esprit.

Dans les deux sens, c'est l'art de construire, c'est l'architecture.

Sur les anciens chantiers de construction d'Égypte et de Mésopotamie, il était d'usage de séparer les ouvriers en groupes distincts selon leurs grades.

Les apprentis ne communiquaient pas avec leurs compagnons ni avec leurs maîtres. Sur le chantier même du roi Salomon, à l'occasion de la construction du Temple de Jérusalem, il y avait, selon la Bible, des professionnels et des apprentis de tous types, des creuseurs pour creuser des tranchées, des serviteurs pour porter et transporter des charges, jusqu'au maître des architectes et des fondeurs, comme Hiram et Adoniram, ce dernier également administrateur des travaux. Cependant, la tradition initiatique qui a inspiré la formation de la Loge Symbolique en Apprentis, Compagnons et Maîtres s'inspire des chantiers de construction égyptiens antiques et notamment de leurs carrières, dont la hiérarchie envisageait cette division.

Cette tradition initiatique, développée plus par nécessité pratique que pour des raisons religieuses, s'est transmise sur les chantiers médiévaux.

C'est dans ce dernier pays que la tradition de séparer les ouvriers selon leur degré de professionnalisation est devenue sacrée, notamment en raison du fait que les organisations médiévales de tailleurs de pierre étaient étroitement liées à l'Église.

Les Maîtres Maçons de l'Antiquité avaient déjà eu l'intuition de l'existence d'un lien entre l'art de bâtir et les disciplines morales et spirituelles.

Des maîtres que l'histoire a nommés, comme Nenrode, Hiram Abiff, Adoniram, Amemhotep, etc. Ils étaient à la fois techniciens en construction de bâtiments et thaumaturges.

Dans ses œuvres, nous pouvons voir non seulement le travail de l'ingéniosité humaine mais aussi la discipline de l'esprit, nous enseignant que notre ascension doit se faire dans deux directions.

Dans toutes ces œuvres, il y a une tentative de combiner le profane et le sacré, comme une manière de réaliser la tâche que le Sublime Architecte nous a confiée, qui est la construction de

l'univers, et en même temps, consommer l'union dès l'esprit humain avec la réalité divine, qui est l'Esprit du Sublime Architecte lui-même.

L'office sacré

Le métier de bâtisseur a toujours eu un caractère sacré, une mystique propre, une aura de spiritualité qui l'a accompagné à travers les siècles.

Si la coutume de sacraliser leur métier existait déjà chez les artisans du bâtiment dans l'Antiquité, ce n'est qu'au Moyen Âge que cette coutume acquiert le statut de véritable tradition. La transformation de la compétence opérationnelle en un idéal spéculatif fut la grande réussite de nos frères médiévaux.

Ce sont ces professionnels, plus religieux que techniques, plus mystiques que philosophes, qui ont compris que le métier de constructeur, de par ses caractéristiques d'intégration de formes, de manipulation de symboles et de connaissances en géométrie et en mathématiques, était le plus adapté pour répondre à la caractéristique d'inclinaison. D'une culture qui, comme la culture médiévale, ne distinguait pas l'ésotérique de l'exotérique.

L'art de bâtir permettait à son praticien, à la fois, de répondre à des besoins profanes, nécessaires pour gagner sa vie, et à un épanouissement spirituel.

Surtout, la construction d'églises, en raison de la mystique qui leur était imprimée, était ce qui était le plus susceptible de produire chez leurs bâtisseurs un sentiment de transcendance magique, qui leur faisait croire qu'elles étaient les canaux par lesquels coulait l'intelligence divine elle-même.

En construisant ces bâtiments monumentaux, les artistes de pierre croyaient répéter l'œuvre de Dieu dans la construction de l'univers.

En effet, la cathédrale médiévale n'était pas seulement le lieu où les hommes pouvaient se sentir en communion avec Dieu.

C'était un simulacre de l'univers, où toutes les manifestations de l'existence humaine étaient condensées et trouvaient leur propre direction. Fulcanelli décrit magistralement cette synthèse de l'esprit médiéval :

« Sanctuaire de la Tradition, de la Science et de l'Art, la cathédrale gothique ne doit pas être vue comme une œuvre uniquement dédiée au christianisme, mais plutôt comme une vaste coordination d'idées, de tendances, de foi populaire, un ensemble parfait auquel on peut se référer sans crainte tant car il s'agit de pénétrer la pensée des ancêtres, quel que soit le domaine : religieux, profane, philosophique ou social », écrit-il, dénotant la densité spirituelle qui se condensait dans cet édifice, reflétant toutes les tendances de la vie médiévale . « S'il y a ceux qui entrent dans l'édifice pour assister aux offices divins, poursuit-il, s'il y a ceux qui y entrent à la suite des cortèges funèbres ou des joyeux cortèges de fêtes annoncés par le tintement des cloches, il y a aussi ceux qui se rassemblent à l'intérieur. Dans d'autres circonstances. Les assemblées politiques se tiennent sous la présidence de l'évêque ; on discute du prix du blé ou du bétail ; les marchands de draps y discutent du prix de leurs produits ; on s'y précipite pour demander du réconfort, demander des conseils, implorer pardon. Et il n'est pas de corporation qui n'y fasse bénir le chef-d'œuvre de son nouveau compagnon et qui ne se réunisse une fois par an sous la protection du saint patron ».

Par conséquent, la convergence de l'esprit humain vers un point unique, où il pourrait atteindre un maximum de densité, facilite la communication avec la divinité, est démontrée de manière indiscutable.

D'où le fait que la cathédrale gothique était considérée comme l'archétype parfait de toutes les constructions humaines et le modèle idéal pour améliorer l'esprit par le travail manuel. Cette mystique, cette élévation de l'âme vers les domaines les plus subtils de l'esprit ne se réalisera que plus tard grâce à la pratique de l'Alchimie, qui visait le même but.

Au vu de cela, la coutume des Maçons opératifs de dire que Dieu était le Sublime Architecte de l'Univers, alors qu'ils en étaient les Demiurges, construisant physiquement les modèles de l'univers divin, ne provoque pas de scandale.

En effet, dans la perfection des formes, dans la solidité des structures, dans l'harmonie de l'ensemble, obtenue par la perfection avec laquelle chaque détail a été élaboré, il faut reconnaître, dans cette plus grande œuvre de l'architecture médiévale, une construction de l'esprit, réalisée non seulement à partir de l'action de l'ingéniosité humaine sur la matière, mais aussi de l'interaction entre les esprits de la matière fabriquée et l'artisan qui l'a manipulée. De cette idée à la sacralisation du métier de bâtisseur, il n'y avait qu'un pas.

Jean Palou dit qu'aux temps primitifs, l'office sacré appartenait déjà au domaine de l'ésotérisme, c'est pourquoi sa connaissance se transmettait par l'initiation.

Cela est vrai, car même si tous les professionnels de la construction étaient, d'une certaine manière, initiés, l'initiation à elle seule ne leur donnait pas un épanouissement spirituel total. Cela n'est arrivé qu'avec l'achèvement d'une longue chaîne initiatique, dans laquelle se pratiquait une liturgie rituelle spécifique, où le travailleur absorbait « l'esprit » du métier et s'y intégrait, devenant ainsi un élu.

« Initiation », écrit cet auteur, « dans ses formes, ses moyens, ses objectifs, Une dans son esprit, multiple cependant dans les différentes applications des techniques propres à chaque métier, par la Sagesse qui préside à l'élaboration logique dès l'Œuvre, par la Force qui rend possible sa réalisation effective, et par la Beauté qui donne l'Amour à chaque exécutant, c'est-à-dire la Connaissance, a aidé l'artisan à dépouiller le vieil homme, pour se transformer en un homme nouveau, créateur d'objets et forger d'un monde nouveau, enfin harmonieux.

C'est pourquoi l'initié, initialement simple Apprenti, n'est pas autorisé à partager les mêmes symboles, mots de passe, comportements et pratiques avec les Maîtres Compagnons.

Et même parmi les Maîtres, des distinctions de degré étaient imposées, car même si tous étaient initiés et détenaient les mêmes titres professionnels, très peu étaient cependant élus, c'est-à-dire qu'ils avaient obtenu une élévation spirituelle pour être également considérés comme Maîtres dans ce sens.

Lorsque la franc-maçonnerie opérative est devenue spéculative, et plus tard, lorsque la spéculation a intégré dans sa liturgie les traditions de l'hermétisme et de la gnose, la mystique du métier de constructeur s'est combinée à l'enchantement typique de la pratique alchimique et à l'attrait émotionnel contenu dans le message gnostique.

Si auparavant le métier de bâtisseur s'exerçait dans un domaine avant tout religieux et social, il commence désormais à occuper un vaste champ dans le domaine philosophique et spirituel, puisque la spéculation, plus que la pratique pure et simple d'un art, ou une technique, exige plus de la sensibilité de l'artiste que la raison et l'habileté physique n'en exigent de lui.

L'artiste, le technicien, qui combinait auparavant le sentiment religieux avec les techniques de son art, a dû chercher des justifications à sa pratique dans les domaines de l'ésotérisme. Puis, au début du XVIIIe siècle, lorsque l'Art Royal intègre le message des Lumières, il faut développer une liturgie rituelle qui permette la diffusion de la nouvelle philosophie, mais qui, en même temps, transmette le message initiatique originel. Message d'une société qui n'aurait jamais abandonné ses traditions de construction, même si cette construction n'était plus que symbolique.

L'épanouissement spirituel recherché dans l'exercice de la fonction, ou dans la pratique de la philosophie hermétique, était désormais devenu un accomplissement moral, où l'initié

apprendrait à s'éduquer pour être vertueux, sur la base d'un nouvel archétype de l'homme, qui était l'Homme.
Universel.

C'était un apprentissage de la philosophie morale en quête d'une extase spirituelle que la chaîne initiatique de la Franc-maçonnerie allait procurer à ceux qui l'initiaient.

João Anatalino Rodrigues

Extrait du livre « Knowing Real Art » – publié par Madras, São Paulo, 2007



Mémoire de Grand Frère

ANDRE FRANCO DE SOUSA FRANC MACON NATIONALITE ANGOLAISE

André Franco de Sousa est passé à L'Oriente Eterno le 17 août 2010.

C'était un leader nationaliste angolais, dans les années 1950, et l'un des fondateurs du M.P.L.A.

Il faisait partie des personnes impliquées dans le « processus 50 » et a été emprisonné à Tarrafal. Après le 25 avril, avec Aurora Verdades, il fonde un parti politique qui n'aboutit pas.

Après l'accord d'Alvor, signé entre le Portugal et les trois mouvements de libération reconnus, le gouvernement de transition est entré en fonction et André Franco de Sousa est parti pour le Portugal.

Ici, il a écrit et publié, en 1998, le livre « Angola, o Apertado Caminho da Dignidade » dans lequel il expliquait les raisons pour lesquelles il était un opposant au parti qu'il avait fondé, le MPLA.

Il fut l'un des fondateurs de Mestre Affonso Domingues. Je me souviens encore d'avoir été avec lui lors de plusieurs réunions de Loge. Par la suite, il a fondé une autre Loge, où il a été transféré, et je l'ai rarement vu, généralement aux assemblées de la Grande Loge.

Je l'ai rencontré quand il était vieux. Il a toujours maintenu son appréciation pour la démocratie, ce qui l'a amené à rompre tout lien avec l'organisation qu'il avait fondée. Je garde de lui une image d'une totale sérénité et d'une énorme sympathie.

Il fut compté, quoique brièvement, parmi les ouvriers de Mestre Affonso Domingues. Il était l'un des nôtres et c'est comme l'un des nôtres qu'on se souvient de lui ici.

Il était l'un des anciens combattants qui ont créé les conditions nécessaires pour que la Loge soit ce qu'elle est.

Nous vous sommes reconnaissants pour votre contribution.

Depuis quelques années, la maladie l'éloignait de nous et André se dirigeait vers la niche des souvenirs.

De bons souvenirs. Il y a désormais définitivement trouvé sa place.

Rui Bandeira





Francs-maçons célèbres



BOUGAINVILLE, Louis-Antoine, comte de. Navigateur. 1729-1811.

BOWIE, James. Tué au fort d'Alamo.

BRAZZA, Pierre Savorgnan de - Explorateur. 1852-1905.

BUCHANAN, James. 1791-1868. Président des USA. Initié le 11 décembre 1816 à la Lancaster Lodge n°43, à Lancaster (Pennsylvanie). Fut Assistant Grand maître de la Grande Loge de Pennsylvanie. Travailla aussi au Royal Arch.

BURNS, Robert. Poète national écossais. Surnommé Caledonia Bard, auteur du très célèbre Old Lang Syne (Chant des Adieux). Peu connu en France, ses œuvres sont aussi réputées dans le monde que celles des Shakespeare, Shelley, Keats ou Wordsworth.

BYRD, Richard E. Amiral. Explorateur, aviateur. Il survola le pôle nord. 1888-1957.

CAGLIOSTRO, Joseph Balsamo, dit. 1743-1795. Etranglé en prison. Fondateur du rite Egyptien et du Grand Temple de Lyon.

CAMBACERES, Jean-Jacques, Régis, duc de Parme. 1753-1824. Jurisconsulte. Archi-chancelier de l'Empire en 1804. Participa à la rédaction du Code Civil. Grand Maître-adjoint du Grand Orient de France de 1806 à 1815, comme suppléant du roi Joseph Bonaparte. Napoléon lui assigna la mission de « surveiller et contrôler » la maçonnerie. Plus de 1200 loges furent constituées sous son mandat. Membre du Suprême Conseil du Rite Ecossais Ancien et Accepté.



Coup d'Oeil sur la F.M. Dans le Monde

LES FRANCS-MAÇONS ITALIENS : CE QU'IL FAUT SAVOIR

Les francs-maçons italiens représentent une branche de la franc-maçonnerie mondiale, une société secrète et fraternelle qui a une longue histoire en Italie. Cette organisation suscite souvent la curiosité et l'intérêt en raison de son caractère mystérieux et de ses implications historiques et culturelles. Pour mieux comprendre les francs-maçons italiens, il est essentiel de se pencher sur des aspects clés, tels que leur histoire enracinée dans les mouvements d'unité nationale, leurs différentes obédiences maçonniques, leurs objectifs philosophiques et

philanthropiques, leurs relations complexes avec l'Église catholique, leur influence politique passée et actuelle, ainsi que le rôle de certaines villes italiennes, comme Venise, dans leur histoire.

1. Histoire de la confrérie maçonnique

La franc-maçonnerie a une riche histoire en Italie, remontant au 18^e siècle. Ses racines se trouvent dans les loges maçonniques établies par des érudits, des intellectuels et des révolutionnaires. Au 19^e siècle, les francs-maçons italiens ont joué un rôle essentiel dans le processus d'unification de l'Italie, soutenant le mouvement pour mettre fin à la fragmentation politique du pays. Des figures telles que Giuseppe Garibaldi et Giuseppe Mazzini étaient associées à la franc-maçonnerie italienne. Au fil des décennies, la franc-maçonnerie a continué à évoluer et à s'adapter aux changements politiques et sociaux en Italie, tout en maintenant ses principes philosophiques fondamentaux.

2. Obédiences maçonniques

En Italie, les francs-maçons sont organisés en différentes obédiences maçonniques, chacune ayant ses propres traditions et interprétations de la franc-maçonnerie. Deux des obédiences les plus notables sont le Grand Orient d'Italie et la Grande Loge d'Italie, qui sont les plus grandes et les plus influentes. Le Grand Orient d'Italie est considéré comme plus progressiste et libéral, tandis que la Grande Loge d'Italie est souvent associée à une approche plus traditionnelle. Cependant, il existe également de nombreuses loges maçonniques indépendantes et d'autres obédiences de moindre envergure, chacune ayant sa propre vision de la franc-maçonnerie et de ses objectifs. Ces obédiences maçonniques coopèrent parfois, mais elles peuvent aussi être en concurrence ou en désaccord sur certains points.

3. Objectifs philosophiques et philanthropiques de la franc-maçonnerie italienne

Les francs-maçons italiens partagent des objectifs communs avec leurs pairs à travers le monde. Ils s'engagent à promouvoir la fraternité, la tolérance, la liberté de pensée, l'éducation et le progrès moral et social. Leurs activités philanthropiques visent à soutenir des causes humanitaires et à aider ceux dans le besoin. De plus, la franc-maçonnerie a joué un rôle significatif dans l'histoire italienne. À Venise, par exemple, des loges maçonniques ont contribué à la diffusion des idées des Lumières, ce qui a favorisé le progrès intellectuel et social.

Venise a été un foyer d'activités maçonniques influentes au cours de son histoire, avec des loges actives dès le 18^e siècle. Les francs-maçons de Venise ont participé à des discussions philosophiques et politiques, encourageant des idées de liberté, d'égalité et de fraternité. L'héritage de la franc-maçonnerie à Venise est un témoignage de son rôle dans l'évolution des idées et des valeurs en Italie et dans le monde.

Aujourd'hui, la franc-maçonnerie italienne continue de défendre ces principes universels et de travailler à l'amélioration de la société, bien que son influence politique soit réduite par rapport au passé.

4. Secret maçonnique

Le secret maçonnique est l'une des caractéristiques les plus emblématiques de la franc-maçonnerie, bien que son degré varie en fonction des loges et des obédiences. Le secret maçonnique implique principalement la confidentialité des rituels et des délibérations internes des loges maçonniques. Les francs-maçons prêtent des serments de discrétion sur ces affaires, renforçant ainsi un sens de confiance et de camaraderie parmi les membres.

À Venise, le secret maçonnique a joué un rôle significatif dans l'histoire de la franc-maçonnerie. Au 18e siècle, Venise était un important centre de commerce, d'art et de culture, où de nombreuses loges maçonniques ont vu le jour. Les loges vénitiennes, tout comme leurs homologues dans d'autres régions, ont maintenu des rituels secrets et des rencontres confidentielles, favorisant ainsi la propagation d'idées de liberté, de tolérance et de progrès intellectuel.

Le secret maçonnique a alimenté une aura de mystère autour de la franc-maçonnerie, ce qui a parfois conduit à des spéculations et à des théories du complot. Cependant, la plupart des activités maçonniques sont légales et axées sur des valeurs de fraternité, d'altruisme et de recherche de la vérité.

5. Quelles sont les relations de la franc-maçonnerie avec l'Église catholique ?

Les relations entre la franc-maçonnerie italienne et l'Église catholique ont été historiquement tendues. L'Église catholique a souvent condamné la franc-maçonnerie, en partie en raison de son caractère secret et de ses croyances philosophiques laïques, qui peuvent entrer en conflit avec les enseignements religieux. Les papes ont émis plusieurs déclarations condamnant l'adhésion à la franc-maçonnerie, interdisant aux catholiques d'y participer.

Cette condamnation a entraîné des tensions entre la franc-maçonnerie italienne et les autorités religieuses, conduisant de nombreux catholiques italiens à devoir choisir entre leur foi et leur affiliation maçonnique. Cependant, au fil du temps, ces relations se sont adoucies. Certains catholiques ont rejoint la franc-maçonnerie, malgré les interdictions, tandis que d'autres considèrent que les relations entre les deux institutions sont moins conflictuelles qu'auparavant. La position de l'Église catholique vis-à-vis de la franc-maçonnerie varie d'un pays à l'autre et d'une époque à l'autre.

6. Influence politique

L'influence politique de la franc-maçonnerie en Italie a été notable tout au long de son histoire, mais elle a évolué au fil du temps. Au 19e siècle, pendant le mouvement d'unification de l'Italie, de nombreux francs-maçons italiens étaient des partisans actifs de l'unité nationale. Des figures éminentes, telles que Giuseppe Garibaldi et Giuseppe Mazzini, étaient associées à la franc-maçonnerie et ont joué un rôle clé dans les luttes pour l'indépendance et l'unification. Cependant, au cours du 20e siècle, l'influence politique de la franc-maçonnerie a diminué en Italie. Elle a été critiquée et souvent persécutée sous le régime fasciste de Mussolini, qui a interdit la franc-maçonnerie et persécuté ses membres.

Après la Seconde Guerre mondiale, la franc-maçonnerie italienne a été rétablie, mais elle a perdu beaucoup de son pouvoir politique antérieur. Elle n'a plus joué un rôle aussi central dans la politique italienne, bien que certains politiciens et personnalités publiques soient toujours des francs-maçons. Au fil des décennies, la franc-maçonnerie s'est davantage concentrée sur ses principes philosophiques et sur la promotion de la tolérance, de la liberté et de la fraternité, plutôt que sur l'exercice direct du pouvoir politique.

Il est important de noter que la franc-maçonnerie est une organisation diversifiée, avec des membres aux croyances, aux motivations et aux objectifs variés. Les opinions sur la franc-maçonnerie peuvent varier considérablement en fonction des points de vue individuels et des perspectives culturelles.

Source : G.A.D.L.U.



L'ANGLE DES TEMPLIERS

Guillaume de Beaujeu, dernier grand maître en Terre-Sainte

Membre d'une puissante famille du Beaujolais et apparenté à Saint-Louis et à Charles 1er d'Anjou, Guillaume de Beaujeu entre dans l'Ordre des Templiers aux alentours de 1250. On trouve sa trace en Terre-sainte en 1261, quand il est fait prisonnier lors d'une expédition contre des Turcomans et racheté contre rançon avec d'autres frères.

Guillaume de Beaujeu est en Sicile lorsqu'il est élu maître de l'Ordre du Temple, le 13 mai 1273. Il participe d'abord au deuxième concile de Lyon où il défend son ordre et s'oppose au projet de croisade de Jacques Ier d'Aragon.

Le 11 août 1274, il est en Angleterre où il récupère les sommes considérables empruntés par Édouard 1er d'Angleterre.

En septembre 1275, il arrive à Saint-Jean d'Acre, dernier des établissements chrétiens en Orient avec Tripoli, Tyr et Beyrouth.

Il fait en sorte d'empêcher Hugues III de Chypre, d'accéder au trône de Jérusalem transféré à Saint-Jean d'Acre, préparant l'arrivée de Charles d'Anjou, le frère de Saint-Louis, à la tête de la ville.

Il entretient des relations cordiales avec les Mamelouks afin éviter une nouvelle vague de conquête.

La Terre sainte bénéficie d'un répit mais les efforts de Guillaume de Beaujeu sont réduits à néant lorsque les Vêpres siciliennes viennent ruiner les entreprises de Charles d'Anjou en Méditerranée. Guillaume de Beaujeu, désormais seul vrai maître d'Acre, permet le retour des Lusignan de Chypre sur le trône de Jérusalem et appelle de ses vœux une nouvelle croisade, en vain. Un grave incident entre des pèlerins inconscients et des musulmans d'Acre rallume la guerre avec l'Égypte. En 1291, le sultan d'Égypte Khalil al-Ashraf met le siège devant la ville et bombarde la ville avec des catapultes, des mangonneaux et des balistes.

Bien qu'ayant tout fait pour éviter cette situation, Guillaume de Beaujeu participe activement à la défense du réduit franc en conduisant plusieurs contre-attaques. Le 15 avril, Guillaume de Beaujeu tente une sortie à la tête des Templiers, afin d'incendier une des catapultes. Ils surprennent les avant-postes mais leurs chevaux trébuchent dans des cordages et les Mamelouks se ressaisissent. Les Templiers se replient difficilement. Ils tentent une nouvelle opération quelques jours plus tard, sans succès.

Lorsque les Mamelouks rompent les remparts de Saint-Jean d'Acre le 17 mai 1291, Beaujeu se rend lui-même à la brèche, accompagné de quelques Templiers et du grand maître des Hospitaliers, Jean de Villiers.

Blessé d'une flèche sous l'aisselle, le 18 mai 1291, il doit se retirer vers les lignes arrière.

Apostrophé par un groupe de chevaliers pisans qui le supplient de ne pas fuir, il s'écrie : « Seigneurs, je ne peux plus, car je suis mort, voyez le coup ».

Ramené à la commanderie, il meurt quelques heures plus tard.

Il est enterré dans la chapelle du Temple. Son successeur, Thibaud Gaudin, organise l'évacuation des trésors du Temple.

www.templars-route.eu/fr

ANNIVERSAIRE DE LA G.L.I.F

2013-2023 - Dix ans de la Grande Loge Indépendante de France (G.L.I.F.).

La G.L.I.F. est née de la volonté de sept Frères, appelés depuis, « Pères Fondateurs », le 6 novembre 2011, de créer un espace de sauvegarde pour des Frères de la Grande Loge Nationale Française (GLNF), emportée depuis plus d'un an dans un tumulte maçonnique et civil, qui culmina, la même année par sa mise sous administration judiciaire. Les retraits de reconnaissance de la qualité maçonnique de la GLNF, de la part d'un nombre de plus en plus nombreux de Grandes Loges dans le monde, n'avait cessé d'augmenter. Ce petit groupe de Frères avait été averti de la décision prise par cinq Grandes Loges européennes (Grandes Loges Unies d'Allemagne, Grande Loge Suisse Alpina, Grande Loge Régulière de Belgique, Grande Loge du Luxembourg et Grande Loge d'Autriche) de retirer à leur tour leur reconnaissance à la GLNF, ce qui fut fait le 10 juin 2012. Et d'encourager les Frères français de cette obédience à se mettre à l'abri en créant une Grande Loge régulière et en se regroupant avec d'autres Grandes Loges française reconnues comme transmettant la tradition maçonnique.

Les Fondateurs de la G.L.I.F. suivirent ce conseil et créèrent d'abord un groupe de travail en ce sens dénommé « La Fraternité des Anciens Devoirs », qu'ils transformèrent ultérieurement en Grande Loge Indépendante de France, dès que les trois grandes « Loges-Mères » (Grande Loge Unie d'Angleterre, Grande Loge d'Écosse et Grande Loge d'Irlande) déclarèrent la suspension de leur reconnaissance de la GLNF, le 19 septembre 2012. La G.L.I.F. se sépara de la GLNF dans un respect mutuel et esprit pacifique, souhaitant entreprendre son propre chemin, à l'abri du bruit et de la fureur d'alors et de la recherche du nombre.

La G.L.I.F. fut officiellement créée le 1er décembre 2012 et consacrée rituellement le 12 janvier 2013 ; elle reçut sa qualité de « régulière d'origine » par la Déclaration de Vienne, signée le 29 janvier 2013 par les cinq Grandes Loges européennes précitées.

À l'origine, les loges pétitionnaires, c'est-à-dire créatrices de la G.L.I.F., furent au nombre de quatorze, ce qui explique les sept équerres et sept compas de son sceau. Son organisation fut d'emblée originale : séparation du maçonnique et du civil associatif, le Grand Maître n'ayant pas la maîtrise des fonds de cotisation des membres, gérés par l'association nationale dénommée « AN-GLIF », une structure aussi légère que possible et équilibrée : Convent, c'est-à-dire assemblée des Délégués des loges, pour l'élection des membres des organes : Haut-Conseil, groupe des Pères Fondateurs, à l'origine puis renouvelé par tiers tous les deux ans, sans pouvoir de vote au Convent ; Chambre de Justice ; Conseil National des chargés de chantier par le Grand Maître. Un rapprochement de la G.L.I.F. avec d'autres Grandes Loges fut engagé, dès 2012, en vue de créer une puissante Confédération Maçonnique de France. Mais les circonstances firent qu'elle ne put aller au bout de son projet. Cependant des relations personnelles et institutionnelles, ont demeuré fraternelles et solides entre elles, et particulièrement avec la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française et avec la Grande Loge de France.

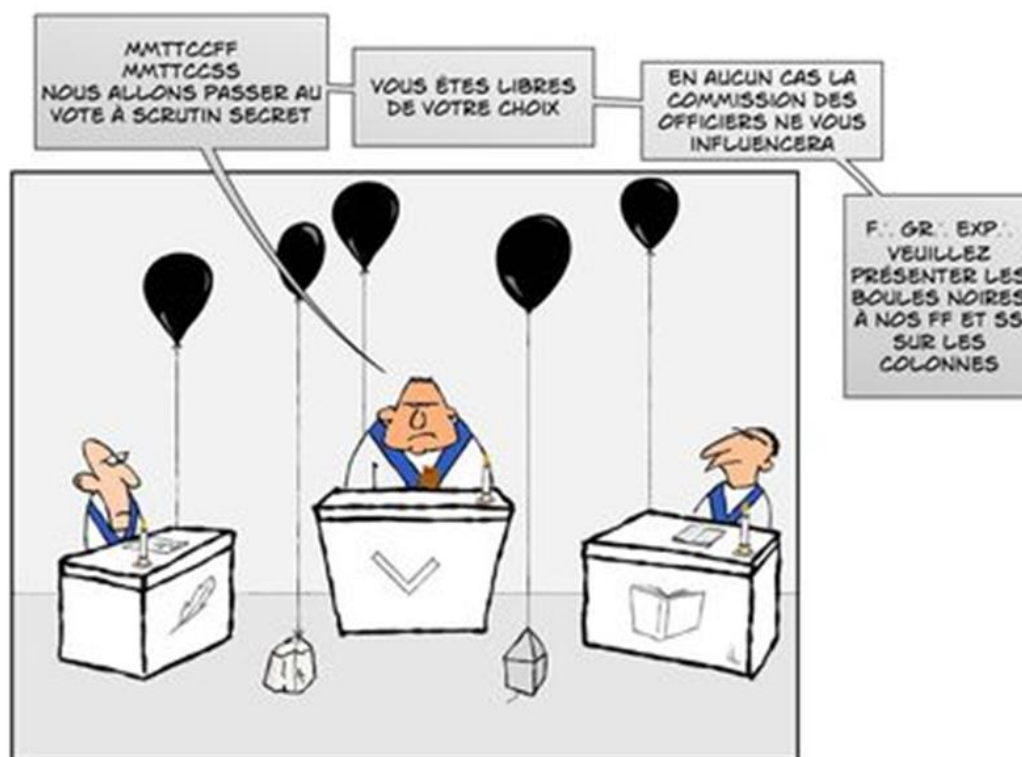
Soucieuse de paix et de tranquillité pour le bien des Frères et la pratique d'une Maçonnerie pure et apaisée, la G.L.I.F. se donna pour ligne d'être discrète dans sa communication vers l'extérieur. Le nombre de loges souhaitant venir travailler sous ses auspices augmentait régulièrement par effet de bouche à oreille, de bonne réputation et d'image favorable. Pour faciliter les contacts

avec des Frères toujours en déshérence, un site Internet ouvert fut constitué en 2020 : www.glif.fr, avec un blog également ouvert présentant des articles de qualité reconnue et les fameux « Cahiers Bleus » très appréciés de l'extérieur, et un extranet pour des informations réservées aux membres. Dix ans plus tard, La G.L.I.F. comprend, à fin 2023, plus d'une quarantaine de loges regroupant quelque 600 Frères, souveraines pour leur pratique maçonnique sous la Constitution et le Règlement Général dit « Règle des Maçons » de la G.L.I.F. Les rites pratiqués sont le Rite Écossais Rectifié, le Rite Français, le Rite Anglais style Emulation, le Rite Standard d'Écosse et depuis peu le Rite Écossais Ancien et Accepté « 1802 ».

Des déclarations d'amitié et de reconnaissance ont été établies avec plusieurs Grandes Loges masculines et traditionnelles en France et dans le monde. Trois Grands Maîtres ont veillé aux bons soins de la G.L.I.F. jusqu'à ce jour.

Source : www.glif.fr

L'ANGLE DU RIRE



Vive la démocratie F.M.



LA PHOTO DU MOIS



Maison actuelle au 42 avenue de la gare – (photo de Romain)
St Pons est situé à 121 km de Montpellier et 51 km de Béziers, dans le Parc Naturel du Haut Languedoc.



LE DICTON DU MOIS

En décembre, fais du bois et endors-toi. / Décembre aux pieds blancs s'en vient ; An de neige est an de bien.



Cela s'est passé un...25 décembre 1821 à Oxford

Naissance de **Clara BARTON**, enseignante, infirmière et humanitaire américaine qui fonde en 1877 le Comité National Américain ; Celui-ci devient en 1881 la Croix Rouge Américaine.

Franc-maçonne à la Co-masonry Eastern Star, elle a été initiée à son propre domicile par Rob Morris, fondateur de l'Ordre.



NOS PARTENAIRES



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>



G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)
36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris
Tél : +33.01 45 26 25 51
Port : +33. 07.50.54.16.33
Email : le.gite@free.fr
Site : www.le-gite.net

SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



450.fm
Journal de la FM sous tous ses angles



Ventes de décors F.M. à Sète.
T.C.F. JP Ch.° au 06.62.14.50.52

WWW.LALOGEMACONNIQUE.FR



www.letablier-info.fr





Ont participés à ce numéro : Pierre, Véronique, Alain, Jean-Michel.